

Dans le Off "Comment je suis devenu un guerrier mouktar"

C'est un agréable cocktail noir que nous propose Pierre-Henri Juhel avec *Comment je suis devenu un guerrier Mouktar*.

Ce comédien, gueule et stature à la Bernard Lavilliers, s'identifie dès le début du spectacle. Il s'appelle Raymond. Chômeur en marge de la société, un brin poète, tout de noir vêtu, il raconte et revit intensément, avec poésie et sensibilité, une histoire vécue dans le port de Brest.

Pour ce retour en arrière, il s'aide de la magie du cinéma. Le film *Mouktar* défile et Pierre-Henri Juhel donne la réplique à Raymond. L'histoire est digne de *Quai des Brumes* ou *Port de l'angoisse* mais avec des personnages déjantés, souvent drôles. Tout tourne autour du colonel, un ancien de l'armée des Indes qui, nostalgique d'anciennes actions militaires, réussit à recruter des mercenaires, baptisés guerriers Mouktar, comme René, le dur, qui se brûle des cigarettes sur le bras, Gabejio, le colosse aveugle et tireur à l'arc et, bien sûr, Raymond, le frustré qu'il subjugué. Film et récit se déroulent dans une ambiance de notes de blues du talentueux guitariste Kevin Wright présent sur scène.

Ambiance pesante, toute la



Une panoplie du polar noir.

panoplie du polar noir y passe : intrigues le long d'un quai, casse préparé avec minutie dans la brume, épilogue dramatique. Pierre-Henri Juhel entre à merveille dans son rôle de paumé, frustré mais sympa, son langage peu châtié et puéril « *un trou de flèche dans la gorge, ça se rebouche* » et sa philosophie « *un mort, c'est un mort mais on est bien seul avec la mort* » marquent. ●

Alain SCHETRIT

► A 20 h 30, au théâtre du Grand Pavois, 13 rue de la Bouquerie.
Contact : 06 65 61 11 74.